

À quatre mois des législatives, bagarre à droite

D'alliance à droite, dans le Pays de Retz, il n'en est rien. Depuis Pornic, Claire Hugues invite Yannick Haury à se retirer. Le maire de Saint-Brevin s'y refuse, affichant sa « légitimité ». Ambiance.

Législatives 2017

Une union ? Dans le Pays de Retz, pas vraiment !

Dès l'été dernier, deux candidatures à droite ont été annoncées dans cette 9^e circonscription du Pays de Retz. Première à dégainer : Claire Hugues, première adjointe de Pornic et conseillère régionale Les Républicains. Rapidement, au cœur du mois de juillet, Yannick Haury lui emboîte le pas. Le maire de Saint-Brevin, également conseiller départemental, annonce sa candidature sans étiquette politique mais avec le soutien de l'UDI. « Vous allez voir, ils vont s'allier », murmuraient les observateurs de la vie politique locale en coulisses. Mais à quatre mois du scrutin, cela n'a pas l'air d'être le scénario retenu...

« À toi de retirer ta candidature ! Non, à toi ! »

Lors de sa conférence de presse, la semaine dernière, Claire Hugues n'est pas passée par quatre chemins. « Cela me paraît sage que Yannick Haury se retire », déclare-t-elle. « J'ai été officiellement investie par le parti Les Républicains en janvier, ça veut bien dire que ma candidature est légitime et soutenue », poursuit-elle. La fille de l'ancien député Philippe Boënnec balaie d'une main la possibilité d'une union de leurs deux candidatures, sous forme de binôme. « Il n'est pas concevable d'avoir deux candidats provenant de communes du littoral, explique-t-elle. Ce ne serait pas représentatif de notre circonscription ! »

Interrogé par téléphone hier, Yannick Haury répond d'un ton discret : « Ma légitimité, je l'ai acquise au fil des ans par le suffrage universel et non par un parti politique à



La droite part divisée aux élections législatives. Claire Hugues, adjointe à Pornic, est investie par Les Républicains. Le maire de Saint-Brevin, Yannick Haury, a le soutien de l'UDI.

Paris ou par ma famille... » Hors de question pour lui de retirer sa candidature, donc. « La démocratie, c'est donner la possibilité aux électeurs de choisir entre plusieurs candidats », assène-t-il.

Dans les instances départementales, on diverge

« Aujourd'hui, il y a une seule candidate investie par la droite et le centre, c'est Claire Hugues », résume Gatién Meunier, secrétaire départemental Les Républicains. En coulisses, on indique que deux circonscriptions ont été « laissées » à l'UDI, à savoir la 4^e et la 5^e et que les autres sont réservées aux Répu-

blicains. « Pour nous, la candidature de Claire est arrêtée et décidée, poursuit-il. Une deuxième candidature de la droite et du centre compromettra nos chances de victoire. À chacun de voir... ». Pression.

Du côté de l'UDI, on ne tient pas tout à fait le même discours. « Les discussions sont encore en cours, pour le moment, la répartition des candidats n'est pas décidée. Aujourd'hui, c'est plutôt l'alliance qui est prônée mais s'il devait avoir deux candidats sur cette circonscription, que le meilleur gagne ! », indique de son côté Didier Garnier, secrétaire général de l'UDI 44. Parti qui a réaffirmé à Yannick Haury son

soutien, « et mon investiture » il y a trois semaines, affirme l'élu de Saint-Brevin.

Faire les affaires de la gauche ?

Deux candidatures à droite de l'échiquier politique pourraient évidemment faire les affaires de la gauche et de sa candidate, la députée sortante Monique Rabin. « Tout cela ne me regarde pas et ne me concerne pas, dit-elle. Pour moi, ce sont deux candidats aux personnalités différentes mais qui partagent les mêmes idées et programmes ». La campagne s'annonce chaude dans le Pays de Retz.

Kato STENT.